

Le MONDE des PLANTES

INTERMEDIAIRE DES BOTANISTES

FONDÉ EN 1898 PAR H. LÉVEILLÉ

TRÉSORERIE :

C. LEREDDE

39, Allées Jules Guesde - 31-TOULOUSE
C. C. P. N° 4380 78 Toulouse

REDACTION :

C. LEREDDE, Y. MONANGE, H. POUNT

FACULTÉ DES SCIENCES

Allées Jules Guesde — Toulouse

CONOPODIUM DENUDATUM KOCH

PLANTE INEDITE DANS LE DEPARTEMENT DE LA SOMME

par J.R. WATTEZ, J.C. THOMAS et M. DOUCHET

En mai 1970, lors d'une excursion botanique organisée pour les étudiants en Pharmacie de l'Université d'AMIENS, était découverte dans une allée du bois de GUYENCOURT, proche d'AMIENS, une Ombellifère qui fut, peu après identifiée. Il s'agissait de *Conopodium denudatum* Koch (= *C. majus* Gouan), espèce très intéressante d'un point de vue phytogéographique et dont la présence n'avait jamais été signalée dans le département de la Somme jusqu'à ce jour.

Des recherches effectuées pendant les mois de mai et de juin 1971 et 1972 ne permirent pas de la retrouver ; cependant en juin 1973, le Conopode majeur réapparaissait dans la même allée ombragée où il avait été antérieurement observé.

Il semble donc que cette Ombellifère fasse désormais partie de la flore du département de la Somme (où elle est à rechercher) et qu'elle ne soit pas une espèce accidentelle dont l'apparition demeure sans lendemain.

Nous avons jugé opportun dans ces conditions de signaler cette observation et par la même occasion de rappeler l'histoire de la découverte du Conopode dans le Nord de la France où il demeure très localisé.

AIRE GENERALE DE CONOPODIUM DENUDATUM :

"Plante à l'aire très vaste", écrit P. DUPONT (en 1962 in Flore atlantique européenne), "*C. denudatum* se voit dans le Rif marocain, au Portugal, dans le N.O. de l'Espagne (Galice et Asturies), dans une grande partie de la France et dans presque toutes les îles britanniques" (sauf dans l'East-Anglia, entre Norwich et Leicester). Absente sur le continent européen au Nord de la Flandre et de l'Artois, elle reparait par contre

dans l'ouest du Danemark et en Norvège sud-occidentale. (un peu comme *Erica cinerea* d'ailleurs) ; quelques stations de cette Ombellifère se voient dans le Midi méditerranéen en Italie et même en Sicile. Néanmoins, ces localités isolées "ne sont pas suffisantes" pour retrancher cette espèce de la liste des sub-atlantiques" poursuit P. DUPONT.

De même P. ROISIN (1969) dont le travail récent "Le domaine phytogéographique atlantique d'Europe" a permis la distinction très précise de divers territoires phytogéographiques et de leurs cortèges floristiques respectifs dans l'Ouest de l'Europe place *C. majus* dans le groupe des sub-atlantiques.

CONOPODIUM DENUDATUM DANS LE N.O. DE LA FRANCE ET LE BASSIN PARISIEN :

Plante commune dans l'Ouest de la France selon J. LLOYD et en basse-Normandie d'après L. CORBIERE, le Conopode majeur se raréfie au Nord de la Seine ainsi qu'en témoignent les renseignements fournis par les Flores et Catalogues suivants ;

de BREBISSON 1859 :

Commun sur les prés, dans les bois et sur les côteaux secs.

L. CORBIERE 1894 :

C. sur les terrains siliceux de la basse Normandie ; mais peu commun dans la Seine inférieure et l'Eure.

L. NIEL 1888 :

peu commun sur les bois des terres calcaires ; l'auteur n'en cite que 5 localités.

P. ALLORGE 1922 :

"très rare dans le Vexin français où il n'est connu que du bois du Chenay près de Vétheuil".

P.N. FRILEUX 1968 :

"Ombellifère assez dispersée en Haute Normandie ; elle se rencontre sur les sols acides, dans les bois frais ou en bordure des chemins.

- dans la chênaie - charmaie à *Primula elation* : bois de St Gervais, bois d'Ennebourg au sud de Martainville, toutes stations proches de ROUEN

- dans la chênaie pédonculée à bouleaux au bois de l'Epinay, près de Forges les eaux,
- le long des chemins forestiers de la forêt d'Eawy et de la forêt de Lyons où elle a souvent un recouvrement important".

Le fait est que le Conopode présente au long de plusieurs allées de la forêt d'Eawy une abondance exceptionnelle qui imprime une physionomie particulière à celles-ci.

Soulignons enfin que *C. denudatum* n'est pas signalé en forêt d'Eu, pourtant comparable au massif forestier d'Eawy tout proche (selon C. de-BLANGERMONT communication personnelle -- in litteris).

De même, dans le Bassin parisien, *Conopodium majus* se raréfie considérablement et y devient fugace dans ses stations. Aussi les localités citées dans les Flores et Catalogues suivants sont-elles peu nombreuses

COSSON et GERMAIN de St Pierre 1861 :

R.R.R. prés secs ; pelouses découvertes des bois

- bois de Charbonnière près Pithiviers (de St-AULATRE) ;

- abondant au bois Yon et en quelques autres localités des environs de Dreux.

GRAVES 1857 :

dans le département de l'Oise
vallée de Bray
bois à St Germer, St Aubin, Orsimont,
en forêt de Thelle.

P. JOVET 1949 :

Dans le Valois qu'il a si soigneusement étudié, cet auteur rapporte l'existence de localités (souvent fugaces...) de *C. majus* dans les sites suivants :

forêt d'Halatte, Pont Ste Maxence,
Longpont,
forêt de Villers-Cotterets
en forêt de Laigue (selon P. ALLORGE).

L'auteur s'attache d'ailleurs à étudier l'écologie du Conopode dans cette région et souligne l'intérêt phytogéographique de cette

espèce "qui fournit de précieux indices en permettant de reconstituer une partie de l'histoire du peuplement végétal" dans la région.

M. BOURNERIAS 1972 :

vient de souligner l'absence surprenante de *C. majus* dans ce massif forestier de Rambouillet où s'observent pourtant de nombreuses "atlantiques" ; mais peut être la plante ne trouve-t-elle pas suffisamment de précipitations dans cette région ?

L. B. RIOMET et M. BOURNERIAS ;

Flore de l'Aisne 1952-61

Dans l'Aisne, ces deux auteurs rapportent quelques indications de localités dans les forêts d'Hirson (nord du département), de Coucy et de Retz. Selon Monsieur M. BOURNERIAS, il semble que la région de Parfondru-Bruyères (toute proche de Laon) soit celle où le Conopode majeur se développe le plus volontiers ; toutefois la plante est souvent fugace dans ses stations ; elle paraît gênée fréquemment par le boisement des clairières et des chemins peu empruntés qu'envahissent les épineux.

**CONOPODIUM DENUDATUM DANS LE NORD
DE LA FRANCE :**

A la fin du XIXème siècle, ni de VICQ (1866), ni RIGAUX (1877), ni MASCLEF (1886) ni ultérieurement GONSE (1889-1908) ne mentionnent l'existence du Conopode dénudé dans le Pas-de-Calais et la Somme ; selon les termes de l'abbé BOULAY, cette espèce semblait : "si ne je me trompe, manquer dans la flore des départements du Nord, du Pas-de-Calais, de l'est et en Belgique".

Toutefois la plante était présente dans le Boulonnais où allait la découvrir comme le rappelle avec précision L. GENEAU de LAMARLIERE (1) (1865 Tardighen - 1908 Reims) :

- en 1885 de LAMARLIERE précisément en forêt de Guines

- en 1891 de LAMARLIERE à nouveau en forêt de Boulogne

- en 1892 GERARD en forêt de Tournehem et sur les pentes du plateau d'Helfaut

(1) La nouvelle Flore du Nord de la France de J. BONNIER et G. de LAYENS reprend plusieurs de ces indications de localités.

- en 1903 l'abbé BOULAY dans les taillis (sur argile à silex) de Beaulieu entre Caffiers et Marquise. Ultérieurement, la présence du Conopode majeur était confirmée dans la plupart de ces localités par J.M. GEHU 1965 puis 1971 :

" citée au siècle dernier en divers endroits du Boulonnais et de l'Artois ; existe actuellement en forêt de Tournehem, de Desvres, sur la cuesta boisée de Samer à Desvres, de Nabringhen".

Plus récemment, il est indiqué dans la Flore de Belgique et du Nord de la France de W. MULLENDERS (1967)

"très rare sur le tertiaire parisien et douteux dans le Boulonnais" : ce qui est inexact...!

Enfin J. LAMBINON, A.V. MUNAUT et la Société Botanique de Liège retrouvaient le Conopode en forêt de Guines "dans une chênaie frênaie à silex" en juin 1973.

Par ailleurs, dans son "Etude sur les limites de végétation dans le Nord et l'est de la France", A. GUILLAUME fournit les précisions suivantes :

"En France, sa limite entre à l'angle N.O. de l'Oise, venant du Pas-de-Calais (ce *Conopodium* n'est pas signalé dans la Somme) ; elle descend ensuite par le pays de Bray, les environs de Paris, Pithiviers ; puis elle opère un angle rentrant vers Orléans d'où elle revient vers le sud-est"...

Arrêtons-nous quelques instants en outre sur ce qu'écrivit Léon GENEAU de LAMARLIÈRE en 1892 dans la Feuille des Jeunes Naturalistes :

"si cette espèce n'est pas très commune dans la région (le Boulonnais) elle y est au moins répandue sur une aire assez vaste et il peut dès lors paraître étonnant qu'on ne l'ait pas trouvée dans toute la grande région picarde qui sépare le Pas-de-Calais du Pays de Bray où cette espèce devient caractéristique par son abondance ; des recherches seraient à faire en ce sens".

Cette phrase prophétique allait cependant devoir attendre environ 80 ans!... pour que les "recherches" aboutissent avec

l'observation fortuite du Conopode majeur dans le bois de Guyencourt.

Dans ces conditions, il nous a semblé essentiel que l'écho... tardif qu'aura finalement trouvé cet appel de GENEAU de LAMARLIÈRE soit connu des Naturalistes du Nord de la France.

LE RELEVÉ DE VÉGÉTATION

effectué en juin 1973 dans une allée herbeuse ombragée du bois de Guyencourt sous couvert de Chêne pédonculé, Charme, Merisier, Alisier torminal, Erable champêtre et Noisetier ; 2 m 2 ; recouvrement 80%

<i>Conopodium denudatum</i>	12
<i>Stellaria Holostea</i>	22
<i>Lamium Galeobdolon</i>	33
<i>Poa nemoralis</i>	23
<i>Vicia sepium</i>	12
<i>Geum urbanum</i>	x
<i>Galium Aparine</i>	x2
<i>Hedera Helix</i>	x
<i>Endymion non scriptus</i>	22
<i>Viola Riviniana</i>	11
<i>Melica uniflora</i>	12
<i>Mercurialis perennis</i>	12
<i>Arum maculatum</i>	x
<i>Fragaria vesca</i>	x
<i>Rubus sp</i>	12

Vu l'abondance dans le relevé d'espèces telles que *Stellaria Holostea*, *Lamium Galeobdolon*, et *Poa nemoralis*, ainsi que la présence de *Geum urbanum*, il apparaît que *Conopodium denudatum* trouve sa place parmi les groupements du *Geo-Alliarion* Oberdorfer-1957, puis Müller et Gors-1969 qui rassemblent la végétation des ourlets forestiers frais, ombragés et nitrophiles.

En outre, la présence de la jacinthe des bois traduit une influence atlantique caractérisée. Par ailleurs, comme le signale P. JOVET :

"les phytosociologues ont tendance à considérer *Conopodium denudatum* comme une caractéristique des chênaies et des chênaies-charmaies acidophiles à humus faiblement acide ; c'est le cas en forêt de Retz"... mais c'est aussi le cas ajoutons-le, dans les forêts de Desvres, de Boulogne, de Tournehem et aussi dans le bois de Guyencourt.

(à suivre)

ERRATUM

N° 380 p. 3 dessin D₁ : *E. variegatum* (et non *E. ramosissimum*), tige en coupe transversale vue d'ensemble montrant les côtes creuses et le double endoderme ; D₂ : *E. ramosissimum*, détail des "fasciae" ; D₃ : id. stomate.

CONTRIBUTION A L'ETUDE DE LA FLORE DE LA CORSE

par M. CONRAD (Miomio)

Thesium corsicum HENDRICH. Un individu morphologiquement identique aux *Thesium* de Pinzu Corbini (aiguilles situées entre la Punta d'ell'Oriente et le Renoso) mais présentant la particularité d'être stolonifère : Rochers du talus de la route nationale près du pont de Sollela entre le col de Vizzavona et Bocognano; Septembre 1973. Altitude 862 mètres.

Ranunculus bullatus L. var. *semicalvus* BIKNELL. Stretti de St Florent avec *Echium parviflorum* MOENCH. Ces deux espèces l'une vivace, l'autre annuelle, observées depuis 1965 en ce lieu, 15 mars à fin avril 1974.

Cerastium stencopetalum FENZL. var. *oligadenum* BRIQ. Rochers au bord du chemin muletier du Mte Acuto, dominant le torrent de Pietra Laccia, affluent du Golo. Eté 1973. Altitude 700 mètres.

Brassica insularis MORIS, var. *Ayliessi* R. LIT. et SIM. récolté dans l'Alpa Mariucca en juillet 1972, par R. Deschâtres et M. Conrad, se maintient sans varier en culture mais sa base est de plus en plus ligneuse. Dans les "Calanche" de Piana, en contrebas de la route côté mer, une population de *Brassica* à fleurs jaunes (comme dans la variété *Ayliessi*) semble vivace. Il est impossible d'atteindre ces choux à moins d'être un habitué de l'escalade. Des travaux ayant été exécutés non loin, des semences ont pu être amenées par des engins mécaniques. Mai 1973. G. Bosc et M. Conrad.

Morisia monanthos ASCH. Plusieurs centaines d'individus en fleurs le 9 mars 1973 sur les rives d'un petit ruisseau bordé de *Potentilla micrantha* RAMOND (assez rare en Corse). Dans tous les rochers et les gazons pullulent *Crocus corsicus* MAW., certains de 25 cm de hauteur, magnifiquement fleuris. Proches environs des bergeries abandonnées du Mte Arponi, Altitude 740 mètres.

En avril 1974, cette station de *Morisia monanthos* est encore plus remarquable. Des *Romulea insularis* SOM. au périanthe plus foncé que la couleur habituelle, sont abondants entre les individus de *Morisia* en pleine floraison. Toutes ces *Romulées* sont de la variété *viridi-lineolata* BEGUINOT.

(Probablement par suite des conditions écologiques différentes il est aisé de dire d'où proviennent deux *Morisia*, l'un de la région de Bonifacio, l'autre du Cap Corse : la première plante a une rosette plus compacte, des feuilles nettement plus foncées, des lobes plus serrés).

Viola corsica NYM. dans les environs de ces mêmes bergeries (dans la partie moins inondée où les *Morisia* sont plus claiemés) émergent hors des buissons de xérophytes épineux : seules les fleurs apparaissent, certaines blanches, d'autre d'un mauve pâle ou rosé, d'autres encore d'un violet foncé.

(L'herbier de M. Romagnoli a été en partie détruit pendant la dernière guerre à Ajaccio, ce qui est fort regrettable car il contenait quantité d'indications de localité remarquablement intéressantes, d'espèces de la flore de la Corse).

Lotus coimbrensis BROT. : très abondant dans l'enclos du Laboratoire d'écologie de Pirio (Commune de Manso) 12 mai 1974.

Daphne oleoides SCHREIB. : près du petit lac d'Alzetto, proche du col de Palmento, ce col faisant communiquer la région de Vizzavona avec celle de Ghisoni.

Dans la région de Galéria, sur un sol très fissuré *Armeria soleirolii* (DUBY) GODR. Je n'espérais pas que les quelques individus observés en 1964 auraient pu se maintenir dans la région de Galéria. Or, ils sont bien plus nombreux. C'est la station la plus belle de cette rare espèce, (les fleurs y sont d'un rose très pâle).

Erodium corsicum et *Armeria soleirolii* vivent dans les mêmes fissures de rochers, dans les embruns.

Odontites corsica (LOISEL.) DON. (forme à fleurs jaunes). Un individu d'une hauteur inhabituelle : 25 cm. Pont de Solella, rochers du talus de la route nationale. Septembre 1973. Altitude 862 mètres.

Teucrium massiliense L. : dans plusieurs villages du Filosormo notamment à Tuarelli, parmi les espèces rudérales aussi abondant qu'*Urtica atrovirens*. Avril 1974.

Cirsium casabonae D.C. Individus très nombreux le long du chemin muletier du Mte Acuto sur plusieurs kilomètres.

Les *Eldens* de la route du Vittulo sont définitivement disparus, des trottoirs ayant été posés et les fossés comblés.

A Miomio j'ai observé - très rarement - des Hybrides entre *Chrysanthemum coronarium* L. et *Ch. segetum* (pollen anormal).

A PROPOS DE *SENECIO HARVEIANUS* MAC OWAN(*S. vimineus* Harvey)

par J. SAPALY (Aurillac)

A la suite de ma note parue dans le Monde des Plantes (n° 376, 1973), Monsieur Paul JOVET me communiqua un certain nombre de tirés à part concernant l'étude de cette adventice. C'est lui qui l'a signalée le premier en Gironde (Bull. Cent. Etud. Rech. Sci., Biarritz, 7 (2), pp. 411 à 415, 1968).

En juillet 1974, j'ai prospecté les rives de la Garonne entre Saint-Macaire et Tonneins et j'ai constaté la présence de cette espèce en de nombreuses localités. Elle me semble bien implantée, mais exclusivement à proximité du fleuve, au-dessus du niveau des marées hautes et parfois à quelques cent mètres de la limite des hautes eaux. Elle croît assez souvent en peuplement abondant, affectionnant surtout les digues, les levées. J'engage vivement les lecteurs intéressés à se reporter au bulletin cité plus haut dans lequel Monsieur JOVET et ses collaborateurs ont publié des études très documentées sur la nomenclature, la systématique, le relevé des stations en France, la bibliographie, etc.

Voici la liste des stations que j'ai repérées cette année.

Département de la Gironde :

- Bourdelles, rive droite de la Garonne en amont du village.

Département du Lot et Garonne :

- Sainte-Bazeille, en aval du pont de Couthures, rive droite.
- Saint Caprais, près du confluent du Tolzat, rive

droite.

- Senestis, en aval du pont.
- Saint Pardoux, vers Paillès.
- Couthures, en aval du pont, rive gauche.
- Mailhan, rive gauche.
- Entre Lagruère et Tonneins, rive gauche.

L'hypothèse de la dissémination par les crues, à partir de Mazamet semble se vérifier et la plante pourra être recherchée avec une forte probabilité de succès entre Tonneins et Montauban.

Je viens alors que cette note était rédigée, prendre connaissance de la communication intéressante de J. VASSAL et A. BONNEMORT (Le Monde des Plantes n° 379, 1973).

Senecio Harveianus paraît être durablement installé dans la vallée de la Garonne. Il restera à explorer les rives entre Tonneins et Valence d'Agén et à vérifier s'il n'a pas descendu le cours entre Saint-Macaire et Bordeaux. La cartographie de sa distribution dans ce bassin pourra alors être effectuée.

Un point reste à préciser en ce qui concerne sa nomenclature, ou plus vraisemblablement sa situation parmi les taxons voisins. En effet, les auteurs de la Nouvelle Flore de Belgique, du G. D. de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines publiée en 1973, écrivent (p. 527) que la dénomination est erronée. D'après eux il s'agirait de *Senecio inaequidens* D. C.. S'agit-il en réalité de deux espèces affines ?

CYTISUS CANTABRICUS REICHEMB.

(= *Sarothamnus cantabricus* WILLK.) en Gironde.

par C. BERNARD et G. FABRE (Millau)

L'un de nous a récolté cet arbuste, à gousses noires à maturité, hérissées de longs poils blancs sur les deux faces..., parfaitement fructifié le 3 août 1973 aux environs du Pyla.

Il formait alors une petite colonie sur les pentes d'une dune littorale boisée de *Pinus pinaster* SOLAND en compagnie de *Cistus salvifolius* L., *Erica cinerea* L., *Erica scoparia* L., *Jasione montana* L. race *maritima* DUFOUR, *Sporobolus tenacissimus* auct. fl. fr., *Corynephorus canescens* P.B., *Silene portensis* L., *Plantago ramosa* (GILIB.) ASCH...

Cytisus cantabricus REICHEMB. est indiqué uniquement dans les Basses-Pyrénées par Paul FOURNIER.

Monsieur DUPONT l'a également signalé dans les Landes à Moliets où il a été sans doute planté, tout

comme il y a lieu de le croire en Gironde.

Selon Monsieur VIVANT, cette espèce ibérique, ainsi que l'*Empetrum album* que l'on trouve au sud du Pyla, proviendrait de l'introduction par les Eaux-et-Forêts de plantes d'essais pour la fixation des dunes littorales.

BIBLIOGRAPHIE

Paul FOURNIER : Les Quatre Flores de France, Paris, 1961.

T.G. TUTIN, V.H. HEYWOOD... : Flora Europaea, tome 2 Cambridge, 1968.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES SUR LA FLORE DES CANARIES

Par Jacques DUVIGNEAUD

(Marchienne-au-Pont, Belgique)

Les îles Canaries ont été étudiées à plusieurs reprises dans le passé, par des botanistes français BROUSSONNET, BORY de SAINT VINCENT, BERTHELOT, PITARD et PROUST, HUSNOT même qui y a séjourné en 1866 et qui en a ramené des exsiccata publiés sous le titre de "Plantae Canarienses" (1). Au cours de ces dernières années, il semble que ces îles aient moins retenu l'attention des botanistes français. Peut-être pourrions-nous néanmoins pointer les publications cytotaxonomiques de R. LINDER et A.M. LAMBERT (1965) et de A. GAGNIEU, R. LINDER et V. VOGGENREITER (1973). Les Canaries ont au contraire été explorées intensivement par des botanistes de nationalité allemande, anglaise, danoise, espagnole, norvégienne, suédoise, etc. La littérature récente concernant les Canaries, qui est extrêmement abondante (2), risque dès lors d'échapper à l'attention des botanistes de langue française, surtout des botanistes amateurs éloignés des grandes bibliothèques. A leur intention, nous avons rassemblé ci-dessous quelques références bibliographiques. Ce texte est loin d'être exhaustif; nous espérons néanmoins qu'il rendra quelques services à tous ceux qui ont l'occasion de séjourner dans les îles Fortunées.

FLORES

Il n'existe pas de flore complète et moderne des Canaries. Mais des projets sont en cours. En 1973, l'International Congress pro Flora Macaronesica, groupant 71 botanistes de toutes nationalités réunis à la Grande Canarie, a décidé de publier un Flora Macaronesia (2 volumes) conçu sur un modèle à peu près semblable à celui de Flora Europea. Un comité a été constitué; il comprend un seul botaniste français, le Prof. R. LINDER (Lille).

En attendant la sortie de presse de cet ouvrage, il faut, pour déterminer nombre de plantes récoltées aux Canaries, avoir recours à la Flore de l'Afrique du Nord, de R. MAIRE (15 volumes parus, 1952-1967) (3), à la Flore du Sahara septentrional et central, de P. OZENDA (1958), à la Petite Flore des régions arides du Maroc occidental, par R. NEGRE (2 volumes, 1961-1962), à la Nouvelle Flore de l'Algérie et des régions désertiques méridionales, par P. QUEZEL et S. SANTA (2 volumes, 1962-1963), à Flora Europea... Les plantes exclusivement canariennes et macaronésiennes, quant à elles, seront déterminées assez facilement grâce à un volume récemment paru :

D. BRAMWELL and Z.I. BRAMWELL, Wild Flowers of the Canary Islands. London, 261 (+ 68) pp., 34 + 324 + 8 fig. (1974) (Prix : 5 f, Stanley Thomas Publishers, 17 Quick Street, London N1 8HL).

Signalons enfin la parution récente du premier tome de la Flore illustrée en couleurs de la Grande Canarie :

M.A. KUNKEL y G. KUNKEL. Flora de Gran Canaria. Tomo I. Arboles y Arbustos Arbóreos. Las Palmas de Gran Canaria, 21 pp., 50 planches en coul. (1974).

Pour certains genres, il est parfois nécessaire de consulter des monographies. Parmi les plus utiles, citons :

L. BOULOS. Revision systématique du genre *Sonchus* L. s.l. Divers articles publiés dans *Botaniska Notiser* (Suède) à partir du volume 125 (1972).

D. BRAMWELL. A revision of the Genus *Echium* in Macaronesia. *Lagascalia*, 2 (1972), pp. 37-115.

R.L. PRAEGER. An account of the *Sempervivum* group. London, 265 pp. (1932). Reprint : Lehre, Ed. Cramer (1967).

CATALOGUES FLORISTIQUES

Le Catalogue de PITARD et PROUST vient d'être publié en reprint :

J. PITARD et L. PROUST. Les îles Canaries. Flore de l'Archipel. Paris, 503 pp. (1908). Reprint : Koenigstein, Ed. Otto Koeltz (1973).

Il s'agit d'un ouvrage encore intéressant par ses localisations précises, mais largement dépassé à d'autres points de vue à l'heure actuelle. Le catalogue le plus récent et le plus complet est le suivant :

O. ERIKSSON, A. HANSEN and P. SUNDING. Flora of Macaronesia. Check-list of vascular plants 1974. Umeå, 4 + 66 pp. (1974) (Prix : 3 ou 15 couronnes suédoises à faire parvenir à la Section of Ecological Botany, Department of Biology, University of Umeå, S-901 87 Umeå, Suède).

Ce catalogue fait la synthèse de nombreux travaux consacrés aux Canaries et aux archipels de la Macaronésie. Il remplace donc les publications suivantes, qui ne sont pourtant pas tellement anciennes :

K. LEMS. Floristic Botany of the Canary Islands. *Sarracenia* (Montréal), 5, pp. 1-94 (1960).

J. LID. Contributions to the Flora of the Canary Islands. *Norske Videnskaps-Akademi Oslo, I. Mat.-Naturv. Klasse, Ny Serie*, 23, 215 pp., 27 fig., 8 pl. (1967).

O. ERIKSSON. Check-List of vascular plants of the Canary Islands. Umeå (Suède), University, Department of Biology, 35 pp. (1971).

G. KUNKEL. Enumeración de las Plantas Vasculares de Gran Canaria. *Monographiae Biologicae Canarienses*, 3, 86 pp. (1972).

REVUES

Aujourd'hui, deux revues sont consacrées presque exclusivement à l'étude de la flore canarienne. Ce sont :

Cuadernos de Botanica Canaria. - En cours de publication depuis 1967; 22 numéros parus de 1967 à 1974. Chaque numéro renferme une chronique bibliographique (G. KUNKEL, Bibliografía Botánica). Possède des "Suplementos" : 3 fascicules parus de 1967 à 1974. Cette revue édite également les "Monographiae Biologicae Canarienses" : 5 fascicules parus de 1967 à 1974. Editeur : G. KUNKEL, Finca "Llano de la Piedra", Santa Lucia de Tirajana, Las Palmas de Gran Canaria.

Vieraea. - En cours de publication depuis 1970; 3 volumes publiés de 1970 à 1974. Les deux derniers volumes renferment une chronique bibliographique (responsable actuelle : E. BELTRAN TEJERA). Editeur: Departamento de Botanica, Facultad de Ciencias, Universidad de La Laguna, Tenerife.

PUBLICATIONS DIVERSES

Voici en outre quelques publications récentes susceptibles d'intéresser un botaniste se rendant aux Canaries.

T. BRAVO. Geografía general de las Islas Canarias. Santa Cruz de Tenerife, Ed. Goya, 2 tomes, 412 + 594 pp. (1954-1964).

L. CEBALLOS y F. ORTUÑO. Vegetación y flora forestal de las Canarias Occidentales. Madrid, Ed. Inst. forest. Invest. y Exper., 465 pp. (1951). Ouvrage malheureusement épuisé.

J.J. de GRANVILLE. Etude bioclimatique de l'archipel des Canaries. Cah. ORSTOM, sér. Sicl., 15, pp. 29-60 (1971).

L. DELVOSALLE. Aspects végétaux des îles Canaries. *Naturalistes belges*, 45 (1964), pp. 161-197. Excellent travail de vulgarisation, datant d'il y a 10 ans mais gardant toujours un grand intérêt.

J.M. FUSTER et coll. Geología y volcanología de las Islas Canarias. 4 livrets guides avec carte géologique : Tenerife, Gran Canaria, Lanzarote, Fuerteventura. Madrid, Ed. Instituto "Lucas Malladas" (1968).

A. HJETZ de LEMPS. Le climat des îles Canaries. Paris, Ed. SEDES, 226 pp. (1969).

G. KUNKEL. Árboles exóticos. Los árboles cultivados en Gran Canaria. Las Palmas de Gran Canaria, 245 pp. (1969). - Très utile pour la détermination des arbres et arbustes introduits.

E. OBERDORFER. Pflanzensoziologische Studien auf Teneriffa und Gomera (Kanarischen Inseln). *Beitr. naturh. Forsch. SW-Deutschl.*, 24 (1965), pp. 47-104.

P. SUNDING. The vegetation of Gran Canaria. *Norske Videnskaps-Akademi Oslo, I. Mat. Naturv. Klasse. Ny Serie*, 29, 186 pp., 35 tabl. et 1 dépl. n.t. (1972).

V. VOGGENREITER. Geobotanische Untersuchungen an der natürlichen Vegetation der Kanareninseln Tenerife (Anhang : Vergleiche mit La Palma und Gran Canaria) als Grundlage für den Naturschutz. Lehre, Ed. Cramer, "Dissertationes Botanicae", 26, 718 pp. (1974).

Citons enfin des ouvrages publiés en allemand ou en anglais qui, grâce à des photos en couleurs et un texte très simple, sont utilisés par les touristes et les naturalistes pour la détermination de certaines plantes indigènes et surtout des plantes ornementales.

H. MOELLER, What's Blooming Where on Tenerife ? Puerto de la Cruz (Tenerife), Ed. Bambi, 178 pp., 185 phot. en coul. (1967).

H. MOELLER. Kanarische Pflanzenwelt. Band II (Abschlussband). Puerto de la Cruz (Tenerife), Ed. Bambi, 184 pp., 252 phot. en coul. (1971).

H. MOELLER. Teneriffa-Wunderwelt. Puerto de la Cruz (Tenerife), Ed. Bambi, 254 phot. en coul. (1973).

H.-H. SCHAEFFER. Pflanzen der Kanarischen Inseln - Plants of the Canary Islands. Ratzeburg, Kanaren-Verlag, 2e ed., 237 pp. (1967).

CARTES ROUTIERES

Islas Canarias, Mapa turístico, 1: 150 000. Alza-San Sebastián, Ed. Firestone.

Islas Canarias, I et II, 1: 150 000, 2 cartes. Bern. ed. Hallwag.

(1) Ces exsiccata sont déposés notamment à Caen (CN) ainsi qu'à Paris, Laboratoire de Phanérogamie (P) et Laboratoire de Cryptogamie (PC).

(2) 285 titres publiés entre 1960 et 1969. Voir G. KUNKEL, Bibliografía botánica. Índice de obras sobre la flora y vegetación del Archipiélago Canario, publicadas entre 1960-69. *Cuadernos de Botánica*

Canaria, Suplemento 1, 30 pp. (1971).

(3) Sept volumes de cette Flore restent à publier. La non publication de cet ouvrage qui était le couronnement moral et intellectuel de la carrière du plus grand des botanistes français de la première moitié du 20^e siècle serait très regrettable.

OUVRAGES RECHERCHES

Bull. Soc. Bot. France, sessions extraord. 1907, 1924, 1949.

GAUSSEN, H. - Végét. moitié or. Pyr. 1926.

GAUSSEN, H. - Géogr. Bot. Agric. Pyr. or. 1934.

PUBLICATIONS OFFERTES EN ECHANGE

BEILLE, G.L. - Essai zones végét. Massif central. 1889.

CAMUS, F. - Muscinées archipel Bréhat. 1900.

CAMUS, F. - Voyage Bryol. Finistère. 1902.

CAMUS, F. - Catalogue Sphaignes Fl. Parisienne. 1903.

GAUTIER-LACROZE. Flore d'Auvergne, pl. rares recherchées. 1876.

HERIBAUD. Fl. Auvergne. 1901.

HY, F. - Lichens Anjou, 1^{er} série. 1893.

JULLIEN-GROSMIER, A. - Catal. pl. vascul. Loiret, 2^e suppl. 1905.

LAMIC, J. - Plantes naturalisées Sud-Ouest. 1885.

MOTELAY, L. - Catal. mousses Gironde. 1882.

MOTELAY, L. - Monogr. Isoetea. 1884.

MOTELAY, L. - Troctes Brochoni sp. nov. 1892.

REVEL, J. - Rech. Bot. Sud-Ouest. 1865.

Mr. DUSSAUSSOIS
Bibliothèque Interuniversitaire
Médecine - Pharmacie
Place de la Victoire
33076 BORDEAUX

Nous recherchons des semences de toutes espèces de Graminacées monocarpiques méditerranéennes, et en particulier :

Aira cupaniana GUSS.

Aira provincialis JORDAN

Aira pulchella LK.

Airopsis insularis (PARL.) NYMAN

Bromus fasciculatus PRESL. = *B. scoparius* LAM. non L.

Corynephorus articulatus (DESF.) P.B.

Corynephorus fasciculatus BOISS. & REUT.

= *C. gracilis* (PARL.) RY.

Gaudinia filiformis ALBERT

Koeleria hispida D.C.

Catapodium salzmannii (BOISS.) BOISS.

= *Nardurus* S. BOISS.

Scleropoa hemipoa (DEL.) PARL.

Trisetum aureum TEN. = *Koeleria panicea* DOMIN.

Vulpia ligustica (ALL.) LINK

Catapodium siculum LK.

Ainsi que de toutes espèces de Graminacées monocarpiques méditerranéo-atlantiques et, en particulier :

Triplachne nitens LK.

Catapodium tuberculatum MORIS.

Dr. Cl. Ch. MATHON
Université de Poitiers
Service d'Ecophysiologie
U.E.R. Sciences
86022 POITIERS (FRANCE)

ABONNEMENT

Un an :

Normal. 15,00 F

De soutien A partir de 20,00 F

Etranger 20,00 F

C.C.P. : LEREDDE, 1380-78 TOULOUSE

Le gérant,
Cl. LEREDDE.